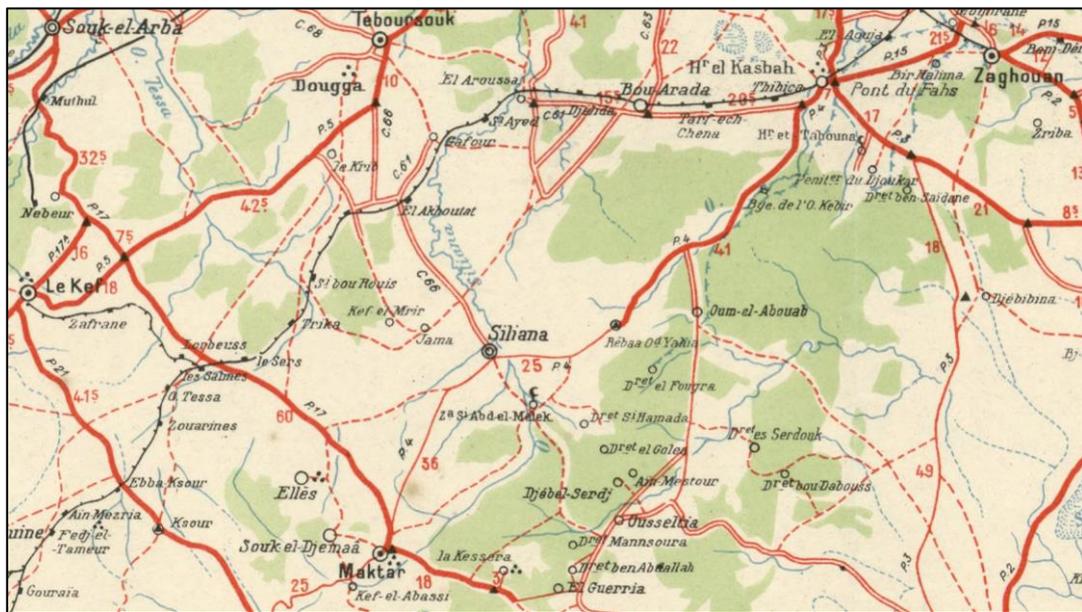




Deuxième guerre mondiale

Campagne de Tunisie 1942-1943

PARCOURS DE GUERRE DU 1^{ER} GROUPE DE TABORS MAROCAINS



Sommaire

Ordre de bataille et rattachements	2
Déroulement des opérations	3
<i>Premières opérations dans la grande dorsale, 20 décembre 1942 au 17 janvier 1943</i>	3
<i>Contre-offensives de l'axe dans la grande dorsale, 18 janvier au 28 février 1943</i>	7
<i>Défense de la dorsale et début de la riposte alliée, 1^{er} mars au 15 avril 1943</i>	10
<i>Fin de la campagne, 16 avril au 13 mai 1943</i>	13
Citations, fourragères	15

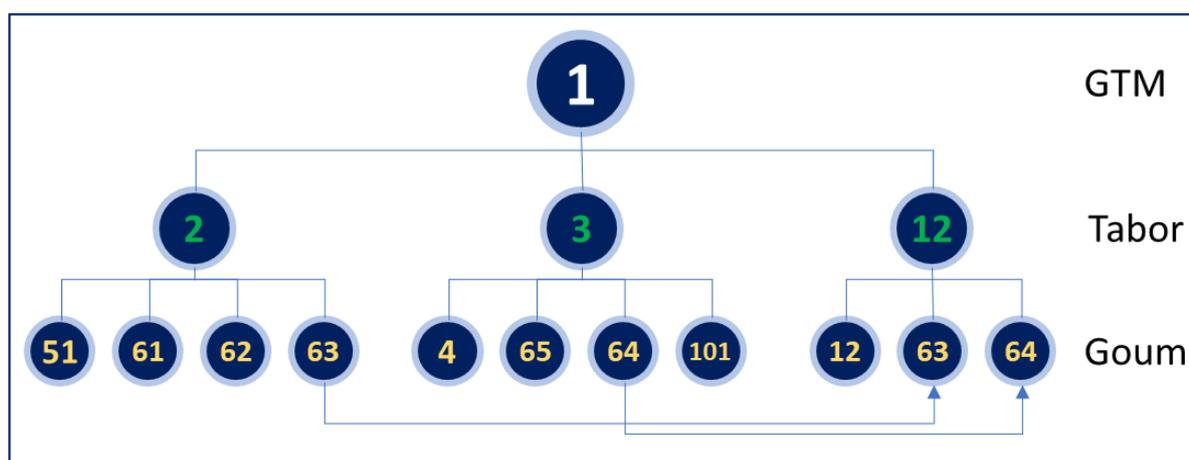
Avertissement

N'ayant pas eu accès aux archives détenues au service historique de la défense, ce document réalisé à partir de documents « ouverts », acquis ou trouvés sur internet, présente donc des lacunes et imprécisions.

Les sources principales utilisées sont citées dans le document de synthèse sur les goums.

L'orthographe des noms de lieux ayant passablement évolué dans le temps et dans les écrits, ces évolutions se retrouvent aussi dans ce document.

Pour une meilleure lisibilité des cartes présentées dans ce document, la représentation des goums et Tabors fait l'objet du tableau ci-après.



Toute aide pour améliorer ce document est la bienvenue.

Ordre de bataille et rattachements

Le 1^{er} GTM combat en Tunisie du 16 décembre 1942 au 13 mai 1943.

1. Ordre de bataille

Arrivé initialement en décembre 1942 avec deux tabors à 4 goums chacun, il reçoit le renfort d'un troisième tabor en mars 1943. Il est commandé par le *lieutenant-colonel Leblanc*.

Le 2^e Tabor, présent du 20/12/1942 au 13/05/1943, est commandé par le *capitaine Magenc* († le 22 janvier 1943 au Djebel Oust) puis le *chef de bataillon Abadie*.

Composition

- 51^e goum : *capitaine Lucasseau*.
- 61^e goum : *lieutenant Delebecque*.
- 62^e goum : *lieutenant Barraco* († le 28 décembre 1942 au djebel Chenanef) puis *capitaine Feste*.
- 63^e goum : *lieutenant Lamure* ; le goum quitte le 2^e Tabor le 9/03/1943 pour intégrer le 12^e Tabor à son arrivée sur le théâtre.

Le 3^e Tabor, présent du 13/12/1942 au 13/05/1943, est commandé par le *chef de bataillon de Colbert-Turgis*.

Composition

- 4^e goum : *lieutenant Shaffar* († le 18 février 1943 lors du coup de main sur le Kef El Rakrema) puis *capitaine de Combarieu*.
- 64^e goum : *capitaine Stemler* ; le goum quitte le 3^e Tabor le 9/03/1943 pour intégrer le 12^e Tabor à son arrivée sur le théâtre.
- 65^e goum : *lieutenant Dhé* puis *lieutenant Noël*.
- 101^e goum : *lieutenant Chaix de Lavarenne*.

Le 12^e Tabor, présent du 9/03 au 13/05/1943, est commandé par le *chef de bataillon Leboiteux*.

Composition

- 12^e goum : *lieutenant du Bessey de Contenson*.
- 63^e goum venu du 2^e Tabor.
- 64^e goum venu du 3^e Tabor.

2. Rattachements successifs

Pendant toute la campagne, le 1^{er} GTM est aux ordres de la division de marche du Maroc (DMM).

Déroulement des opérations

Embarqué le 6 décembre 1942 au Maroc, le 1^{er} GTM (EM et 3^e Tabor) fait mouvement par voie ferrée et débarque le 13 décembre à Gafour. Il est dirigé via Siliana sur Robaa, et mis à la disposition du commandement supérieur des troupes de Tunisie (CSTT).

Le 16 décembre, progressant au nord de l'axe Robaa, barrage de l'oued Kebir, le 3^e Tabor couvre au nord l'action du 2/4^e RCA visant à s'installer au barrage.

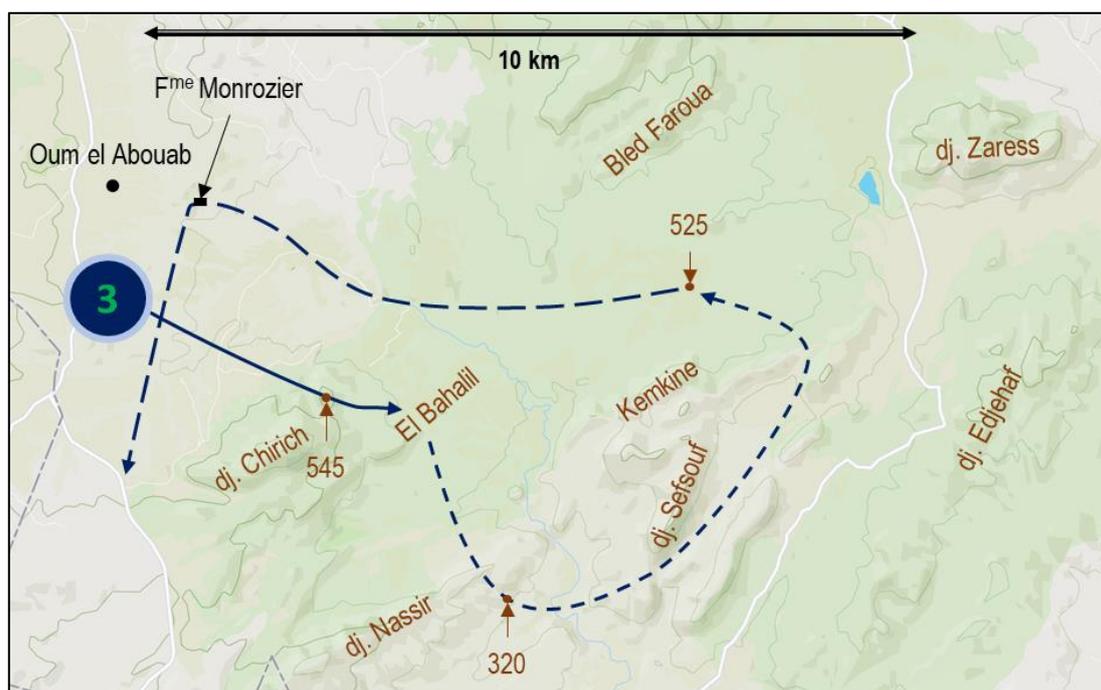
Le 17 décembre, le 1^{er} GTM est à la disposition du colonel Carpentier, commandant le 7^e RTM et le secteur de Siliana.

Le 19 décembre, le 2^e Tabor débarqué la veille est dirigé sur Bou Arada, en réserve du CSTT.

1. Premières opérations dans la grande dorsale, 20 déc. 1942 au 17 janv. 1943

1.1. Première attaque française, 20 au 22 décembre

Dans le cadre de l'attaque du groupement Carpentier¹ en direction de Pont-du-Fahs, le 3^e Tabor a pour mission de couvrir au sud l'action principale (7^e RTM) sur l'axe Oum el Abouab, djebel Zaress, en débordant par les djebels Chirich, Sefsouf et Edjehaf.



Le 20 décembre à 16h00, le 3^e Tabor tient d'El Bahalil, à l'est du djebel Chirich, après s'être emparé à 14h00 de la cote 545.

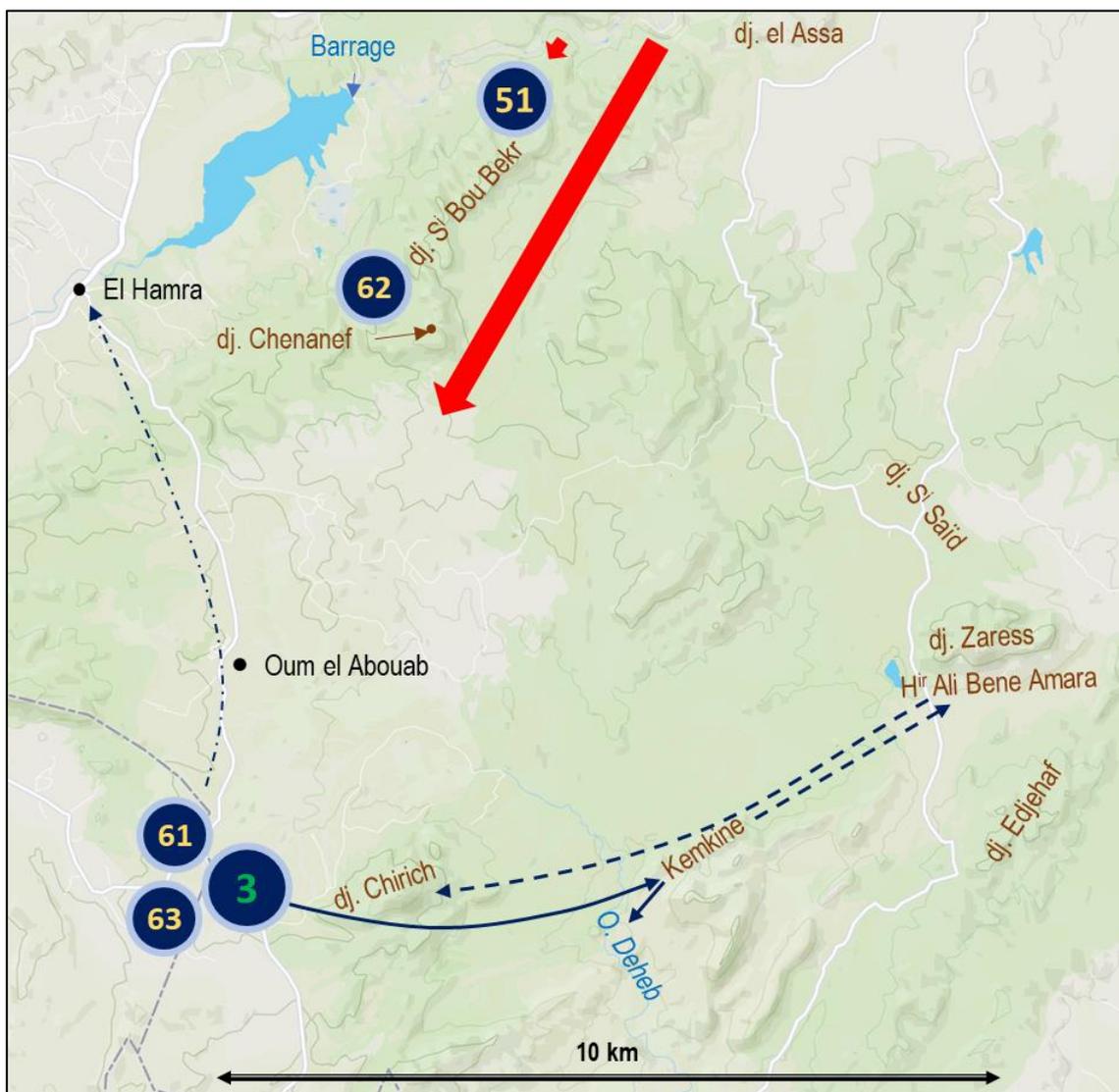
¹ Le groupement Carpentier est composé de deux bataillons du 7^e RTM, un bataillon du 3^e RTA, un bataillon du 4^e RTT, le 3^e Tabor et deux batteries de montagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 21 décembre, alors qu'il n'a plus de liaison avec le groupement Carpentier, le 3^e Tabor s'infiltré en direction du djebel Zaress et atteint en début d'après-midi la cote 525, à 4 km à l'OSO de son objectif. Mis depuis la veille à la disposition du groupement Carpentier, le 2^e Tabor relève le 2/4^e RCA au barrage de l'oued Kebir.

Le 22 décembre dans la journée, enfin informé dans la nuit que l'attaque du groupement Carpentier est arrêtée, le 3^e Tabor se replie jusqu'à la ferme Monrozier, à l'est d'Oum el Abouab, puis s'installe au sud d'Oum el Abouab, au pied du djebel Chirich.

1.2. Deuxième attaque française, 27 au 29 décembre



Lors de la deuxième attaque menée par le groupement Carpentier avec pour objectif la ligne djebel el Assa, djebel Zaress, les deux tabors assurent les flancs-gardes nord et sud : le 2^e Tabor (moins deux goums) au nord en direction du djebel el Assa, le 3^e Tabor (renforcé de 2 goums du 2^e Tabor) au sud sur l'axe djebel Chirich, djebel Edjehaf, djebel Et Touijine (4 km E djebel Zaress).

Le 27 décembre avant l'aube, sur le flanc nord, le 2^e Tabor (51^e et 62^e goums) occupe les pentes nord du djebel Sidi Bou Bekr tenues par des Italiens.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

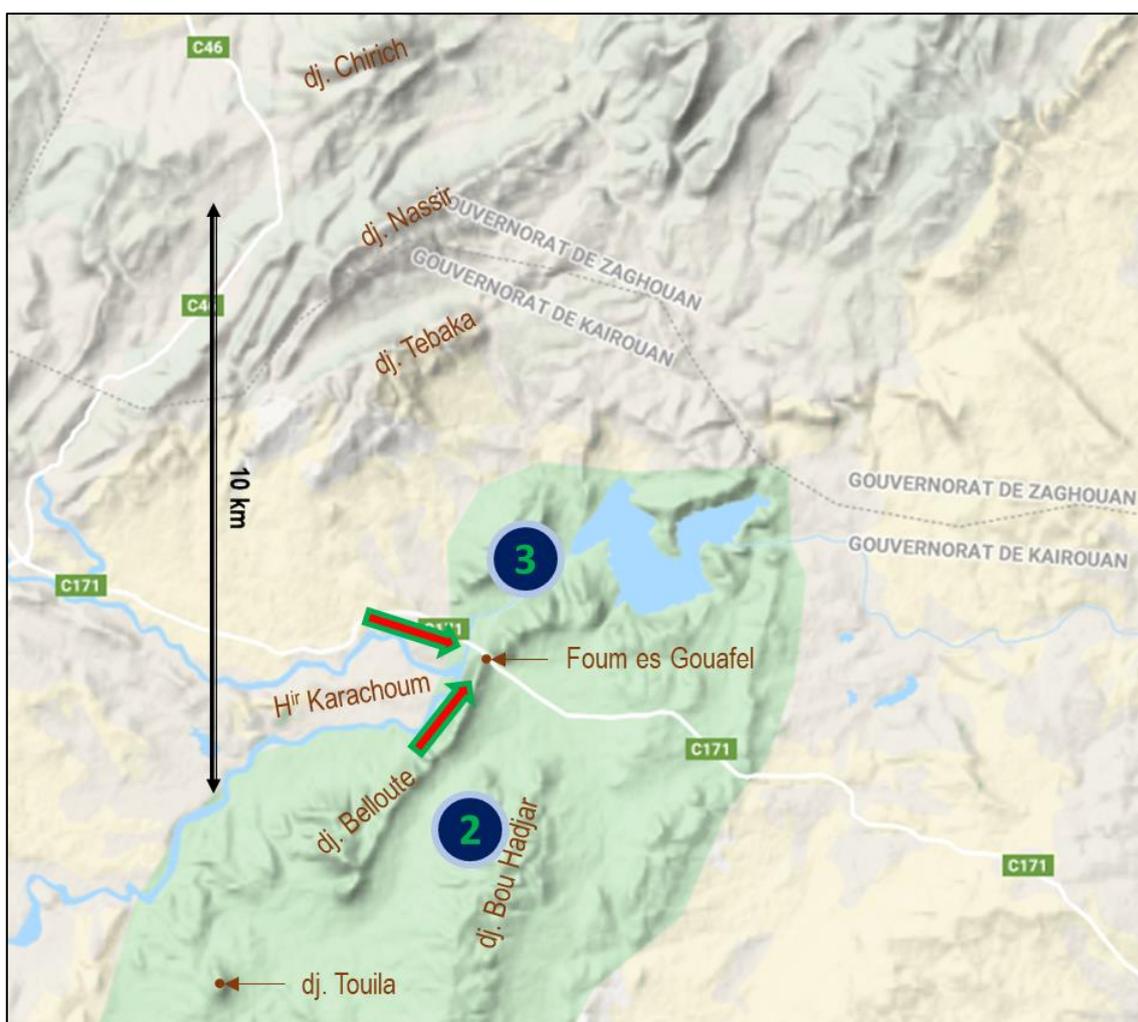
Sur le flanc sud, le 3^e Tabor renforcé atteint le Chirich à 06h30, franchit le col sous un violent tir d'artillerie ennemi et arrive à 15h00 sur le Kemkine. Trop exposé, il se retire pour la nuit dans le fond de l'oued Deheb.

Pendant la nuit du 27 au 28 décembre, le 3^e Tabor remonte sur Kemkine puis poursuit vers le djebel Zaress. Le 28 décembre vers 13h30, il atteint le Henchir Ali Bene Amara, juste au sud du djebel Zaress. Au nord, les deux goums du 2^e Tabor ont été attaqués le 28 décembre à l'aube par l'infanterie allemande.

A partir de 10h00, l'attaque allemande s'intensifie dans la vallée de l'oued el Haouaria à l'est du 2^e Tabor, entraînant le repli des bataillons du 3^e RTA et du 4^e RTT et menaçant directement le flanc du 7^e RTM. L'attaque française est stoppée et le groupement Carpentier se réorganise en position défensive à hauteur de sa base de départ. Le 3^e Tabor est ramené sur le djebel Chirich et les deux goums du 2^e Tabors qui étaient en renfort sont poussés sur le carrefour d'El Hamra. Le 2^e Tabor (51^e et 62^e goums) continue de contrôler la zone du barrage de l'oued Kebir.

Le 29 décembre, malgré une nouvelle attaque ennemie, la situation n'évolue pas sur le front des deux tabors.

1.3. Phase de stabilisation, 30 décembre 1942 au 17 janvier 1943



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 décembre, tandis que le 3^e Tabor reste aux ordres du groupement Carpentier dans le secteur d'Oum el Abouab, le 2^e Tabor est envoyé en réserve sur le djebel Mansour (8 km O du barrage).

Le 3 janvier, ayant occupé dans la journée le djebel Chirich, le 3^e Tabor est attaqué à la tombée de la nuit sur sa position et doit se replier à l'ouest de la route.

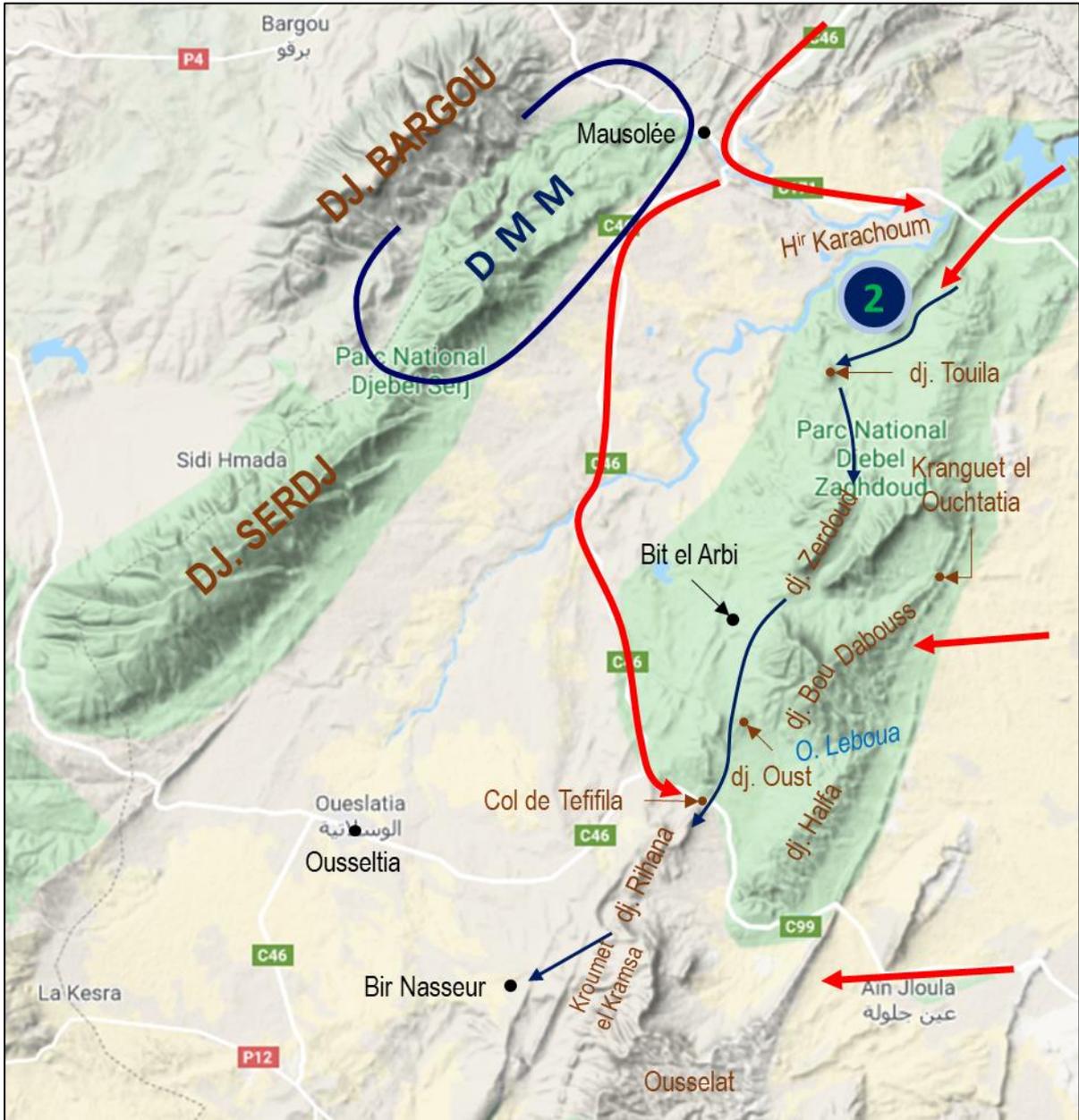
Le 10 janvier, une reconnaissance conduite par le 51^e goum (2^e Tabor) vers le djebel bou Hadjar donne lieu à un sévère accrochage avec une unité allemande.

Les deux tabors sont mis à la disposition du groupement Lagarde pour la conquête du col du Foug es Gouafel. L'action principale, menée avec succès le 11 janvier 1943 par la Légion étrangère, est couverte au nord par le 3^e Tabor et au sud par le 2^e Tabor, infiltré dans le djebel bou Hadjar.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2. Contre-offensives de l'axe dans la grande dorsale, 18 janvier au 28 février 1943

2.1. Attaque du groupement Weber, 18 au 24 janvier 1943



Le 18 janvier, alors que le dispositif nord (groupement Lambert, sous-secteur de l'oued Kebir) vient de tomber, le 4^e goum (3^e T) réussit un coup de main sur un poste italien au sud du Chirich.

Le 19 janvier, après la dislocation du dispositif central (groupement Carpentier, sous-secteur d'Oum el Abouab), la division se replie dans le massif du Bargou où le 3^e Tabor assure la couverture des flancs.

Dans le secteur d'Henchir Karachoum, directement menacé par l'attaque ennemie arrivant du nord, le groupement Lagarde avec le 2^e Tabor se replie dans la journée du 20 janvier au sud-ouest sur le djebel Touila.

Le 21 janvier, le groupement Lagarde rejoint le djebel Serdouk (Zerdoud).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 22 janvier, menacé d'encercllement total, le groupement Lagarde prolonge son repli vers le sud et rejoint le djebel Rihana et le Kroumet el Kramsa, qui contrôlent l'accès à la plaine d'Ousseltia.

Le 24 janvier, le groupement Lagarde est regroupé dans la région de Bir Nasseur (8 km SE Ousseltia).

2.2. Les contre-attaques alliées, 25 au 30 janvier 1943

Durant cette période strictement défensive pour les unités de la DMM, profitant de l'action de la brigade blindée US Robinett dans la plaine d'Ousseltia, le 2^e Tabor quitte la groupement Lagarde et rejoint la DMM dans le Bargou, le 26 janvier.

2.3. Face aux attaques de von Arnim et de Rommel, 31 janvier au 28 février 1943



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur de la DMM, peu attaquée excepté dans sa partie nord, les goums conduisent des reconnaissances offensives et des coups de main dont les plus marquants sont :

- Le 4 février, les patrouilles du 4^e goud, envoyées au nord, entre Sidi Saïd et le mausolée d'Henchir Moussa, délimitent les avant-postes ennemis et détruisent deux postes.
- Le 5 février, coup de main réussi du 4^e goud, appuyé par le 65^e goud, sur un poste italien au Kef er Rakrema.
- Le 8 février, coup de main du 2^e Tabor sur la cote 746.
- Le 11 février, coup de main réussi par le 64^e goud au nord-est du Mausolée, dans la région des ruines musulmanes, contre une unité italienne.
- Le 18 février, gros accrochage des 4^e, 64^e et 65^e goums dans la région du Kef en Negor (3 km NO du mausolée d'Henchir Moussa).

Le 23 février, face à la menace qui pèse au sud sur l'Essatour, le 3^e Tabor est envoyé en renfort dans la trouée entre l'Essatour et le djebel Serdj. Il rejoint ses emplacements le 24 février.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. Défense de la dorsale et début de la riposte alliée, 1^{er} mars au 15 avril 1943

3.1. La défense de la dorsale, 1^{er} mars au 9 avril

Le 9 mars, le 12^e Tabor arrive sur le théâtre et finit de se constituer en recevant le 63^e goum du 2^e Tabor et le 64^e goum du 3^e Tabor.

Le 22 mars, le 2^e Tabor conduit une reconnaissance dans la plaine d'Ousseltia en couverture nord d'une action de la division de marche de Constantine (DMC).

Le 26 mars, le 61^e goum conduit une reconnaissance profonde à l'est du djebel Serdj vers l'oued Maarouf. Puis, les 61^e et 62^e goums poursuivent jusqu'au pied des djebels Zerdoud et Bou Dabouss où ils sont arrêtés par les tirs des mortiers ennemis.

Le 28 mars, agissant avec le 3/29^e RTA, le 12^e Tabor obtient le contact avec l'ennemi dans la plaine, à environ 2 km à l'ouest de Henchir Karachoum.

Le 3 avril, des patrouilles profondes se portent dans la région du Karachoum et reconnaissent le djebel Ouaar.

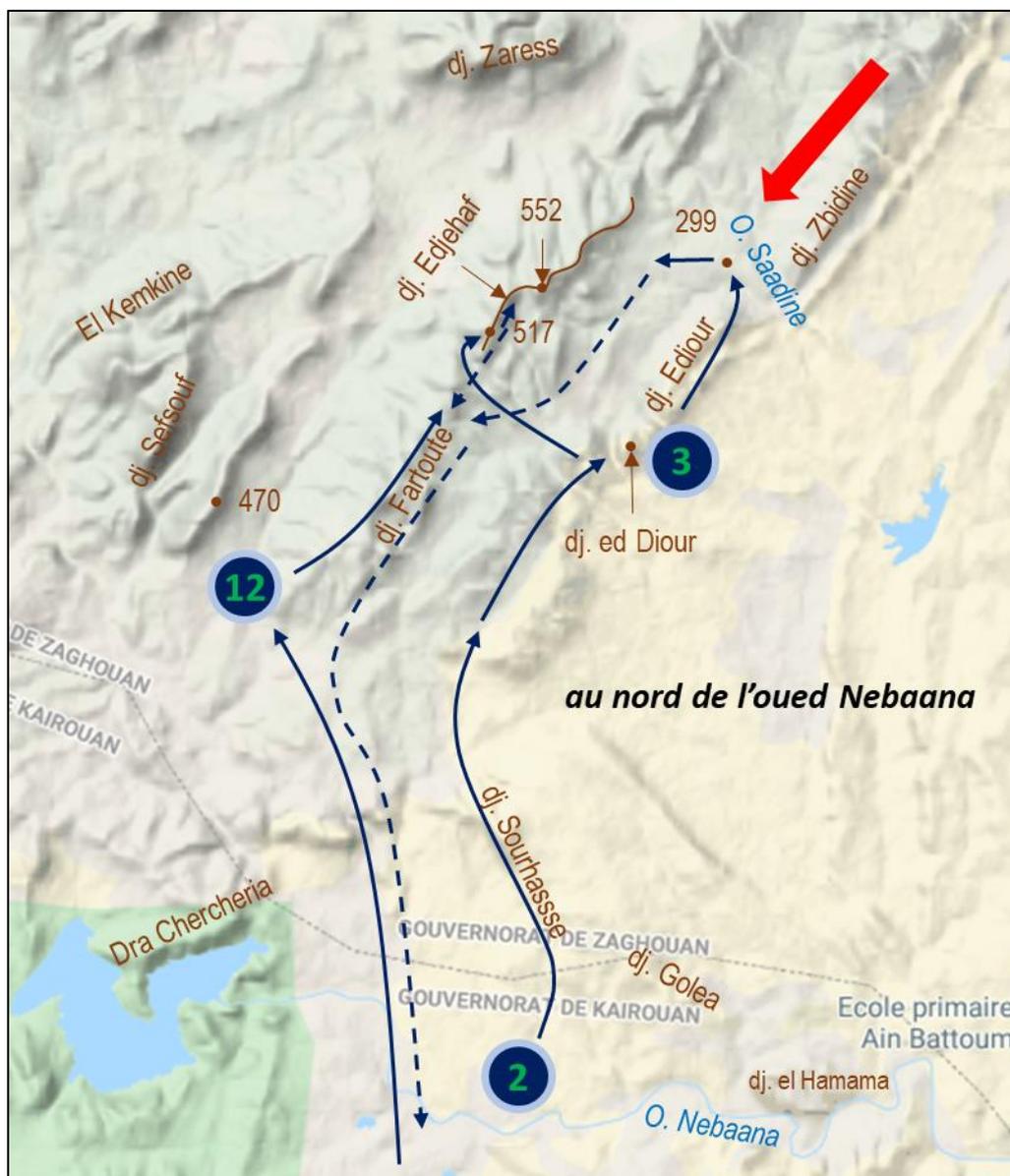
3.2. La reprise de la dorsale orientale, 10 au 15 avril



Le 11 avril dans l'après-midi, ayant constaté le décrochage de l'ennemi entre le djebel Bou Dabouss et Henchir Karachoum, le 1^{er} GTM quitte Henchir el Abriche vers l'Est. Débordant par le djebel Zerdoud qu'il trouve inoccupé, il poursuit durant la nuit.

TIRAILLEURS D’HIER ET D’AUJOUR’HUI

Le 2^e Tabor en tête coiffe le sommet du djebel Bou Hadjar, le 12 avril à l’aube puis marche sur le djebel Melez où il surprend deux compagnies italiennes en cours de repli et fait 110 prisonniers. Débouchant ensuite dans la plaine, il atteint l’oued Nebaana où il entre en liaison avec des patrouilles britanniques en reconnaissance à l’ouest de Djebibina.



Orienté vers le nord, le 2^e Tabor poursuit sa progression jusqu’au contact avec l’ennemi, le 13 avril sur les pentes sud du djebel Fartoute et du djebel ed Diour. Face à une résistance sérieuse et déterminée de l’adversaire, qui mène une violente contre-attaque, le tabor s’accroche au terrain.

Le 14 avril, le 12^e Tabor est engagé en couverture est du 7^e RTM qui attaque la résistance du djebel Sefsouf. En fin de journée, il occupe le djebel Fartoute.

Le 2^e Tabor poursuit en direction du djebel Edieur, en liaison avec les Britanniques qui progressent à l’est de l’oued Saadine.

Le 3^e Tabor, ayant terminé sa mission de nettoyage du secteur du djebel Touila, est poussé vers l’Edieur pour renforcer l’action du 2^e Tabor.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 avril, tandis que le 12^e Tabor est maintenu au nord du djebel Fartoute pour assurer la liaison avec le 7^e RTM marchant en direction du Kemkine, le 2^e Tabor est chargé d'agir sur l'axe Fartoute, Edjahaf, Zaress, appuyé à sa droite par le 3^e Tabor sur l'axe Ediour, Zbidine, Zaress.

Le 2^e Tabor s'empare à 10h00 de la partie sud du djebel Edjahaf puis atteint le premier sommet (cote 517), où il s'installe en défensive. Manœuvrant par les crêtes, le 3^e Tabor dépasse le djebel Ediour et s'empare de la cote 299 où il capture une cinquantaine d'Allemands et d'Italiens.

Vers 13h00, alors que le 2^e et le 3^e Tabor s'élancent vers le deuxième sommet de l'Edjahaf (cote 552), ils sont confrontés à une violente contre-attaque allemande venant du nord, mettant en œuvre la valeur d'un régiment d'infanterie accompagné de blindés. Très en flèche et menacés d'encerclement, les deux tabors se replient vers le Fartoute puis vers l'oued Nebaana où se trouve déjà le 12^e Tabor, qui, bombardé et contre-attaqué avait dû se replier du Fartoute dès 15h00.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

4. Fin de la campagne, 16 avril au 13 mai 1943



Le 16 avril, le 1^{er} GTM pousse des patrouilles en direction de Sidi Salah, 1,5 km au SE du djebel ed Diour.

4.1. Poussée vers la rocade Pont-du-Fahs, Souaf, 25 au 28 avril

Le 25 avril, de nombreux indices confirmant le décrochage des troupes ennemies vers le Zaghwan, la DMM entame la poursuite. Rameuté vers le secteur sud de la division à hauteur de la rocade d'Oum el Abouab, entre El Hamra et Oum el Abouab, le 1^{er} GTM y arrive en début d'après-midi et entame sa progression en direction du djebel Chenanef.

Progressant jusqu'au 28 avril en deuxième échelon, le 1^{er} GTM participe au nettoyage des derniers massifs montagneux au nord et à l'est du djebel Saïdane.

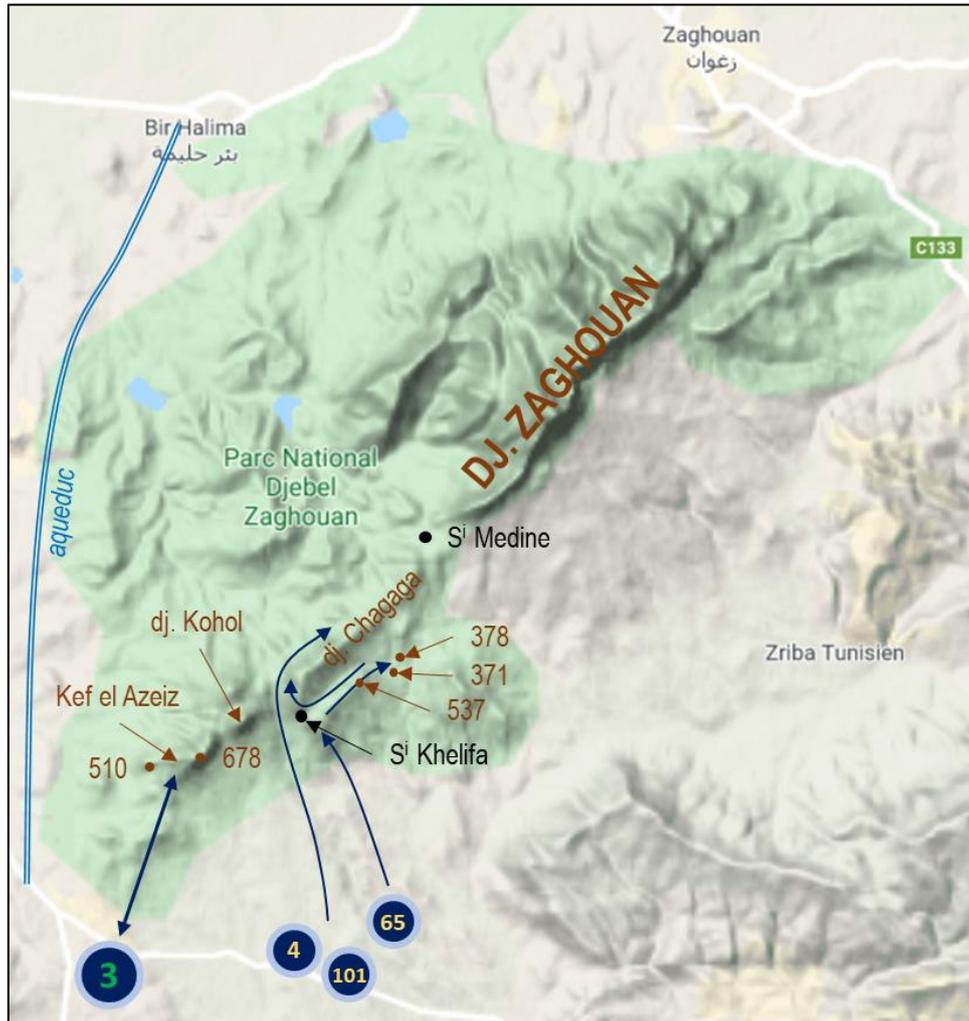
4.2. Attaque du Zaghwan et fin de la campagne, 4 au 13 mai

Dans la nuit du 5 au 6 mai, le 3^e Tabor tente sans succès de s'emparer de la crête du Kef el Azeiz (cotes 510 et 678).

Le 1^{er} GTM est engagé à partir du 8 mai à l'est de l'axe aqueduc de Tunis, Bir Halima. Avant le lever du jour, le 3^e Tabor attaque en direction de Sidi Medine. Le 65^e goum s'empare successivement de Sidi Khelifa et des cotes 537, 371 et 378 au nord-est. Mais, découvert sur sa droite et ne pouvant plus

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

progresser, il doit se replier sur la partie nord du djebel Chagaga sur lequel les 4^e et 101^e goums avaient été poussés après la prise par le peloton hors rang du col entre le djebel el Kohol et le djebel Chagaga.



La situation du 1^{er} GTM n'évolue plus jusqu'à la fin de la campagne, le 13 mai.

Le 1^{er} GTM rentre au Maroc au début du mois de juin 1943

Citations & fourragères

2^e Tabor, une citation à l'ordre de l'armée

« Brillante unité de supplétifs qui, placée sous les ordres du chef de bataillon Abadie Jean, a attaqué résolument des postes ennemis d'un accès difficile, entre la plaine d'Ousseltia et celle de Kairouan. S'est emparée de ces positions après une lutte sévère, réalisant ainsi une avance de 30 kilomètres. Le 15 avril 1943, au djebel Fartout, après avoir capturé des postes ennemis, a été contre-attaquée par un adversaire mordant et opiniâtre, supérieur en nombre et en moyens. Opposant une résistance farouche et défendant le terrain pied à pied, a réussi malgré les pertes sévères subies, à se rétablir sur ses bases de départ. » (*Ordre général n° 160-D du ???*)

51^e goum, une citation à l'ordre de l'armée

« Brillante unité de supplétifs, qui sous les ordres du capitaine Lucasseau s'est distinguée pendant la période du 27 décembre 1942 au 22 janvier 1943, tendant de nombreuses embuscades et faisant un total d'une centaine de prisonniers. Le 22 janvier 1943, le groupement dont il faisait partie étant encerclé et devant se frayer un passage pour regagner nos lignes, a assuré la protection de son flanc gauche, bousculant les résistances ennemies, détruisant 3 armes automatiques, délivrant 6 prisonniers et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi (50 morts décomptés). Sous une forte contre-attaque ennemie appuyées par des chars, a décroché en bon ordre ramenant tous ses blessés. » (*Ordre général n° 18 D, du 27 février 1943*)

3^e Tabor, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Le 3^e Tabor chérifien, sous les ordres du commandant de Colbert a, du 20 au 23 décembre 1942, effectué un raid dans la région du djebel Chirich, du djebel Kemkine et en direction du djebel Zaress, pénétrant de plus de 20 kms dans le dispositif ennemi, malgré un feu nourri de mitrailleuses et un barrage d'artillerie, faisant des prisonniers, détruisant et ramenant du matériel. Pendant toute cette opération, le 3^e Tabor, sous la vigoureuse impulsion de son chef, qui payait sans cesse de sa personne, a fait preuve d'une cohésion et d'un esprit offensif digne des plus belles traditions des forces supplétives marocaines. » (*Ordre général n° 22-D du ???*)

② « Magnifique unité de supplétifs qui, placée sous les ordres du chef de bataillon de Colbert-Turgis Louis, s'est de nouveau particulièrement distinguée au cours des opérations de Tunisie. Du 11 au 13 avril 1943, s'est lancée vigoureusement à l'attaque entre la plaine d'Ousseltia et celle de Kairouan, dans une région difficile, infestée de mines et défendue par un adversaire opiniâtre, solidement accroché au terrain. A bousculé les résistances ennemies, puis le 15 avril s'est portée audacieusement à près de 10 kilomètres de sa base de départ, sur le djebel Zbidine, s'emparant de positions ennemies fortement défendues et capturant les garnisons. Contre-attaquée par un adversaire particulièrement mordant, très supérieur en nombre et moyens, a réussi à se rétablir dans un ordre parfait sur de nouvelles positions. A assuré en outre, la protection d'unités voisines se trouvant dans une situation critique. Au cours de ces opérations, a capturé 371 prisonniers et un très important matériel de guerre. » (*Ordre général n° 160-D du ???*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

[A OBTENU LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-1945, ORDRE 35 F DU 6 JUIN 1955.](#)

4^e goum, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du lieutenant Schaffar, s'est dès le début des opérations dans la région d'Oum el Abouab imposée par ses qualités manœuvrières et son ardeur au combat. S'est rapidement spécialisée dans les coups de main. Le 27 décembre 1942 a incendié un char italien dans la région de Zaress. A réussi ensuite une série de patrouilles et de coups de main, notamment le 11 janvier au Menassir, le 18 à l'Henchir el Arima, le 5 février à Kef el Rakma a infligé des pertes sévères à l'ennemi. Le 8 février, à Kef el Rakma, bien que son chef ait été blessé dès le début de l'action, a détruit complètement un point d'appui ennemi qui opposait une résistance acharnée et utilisait même pour sa défense les lance-flammes, arme que les goumiers affrontaient pour la première fois.

Du 20 décembre au 18 février 1943, a fait plus de 100 prisonniers, mis hors de combat 90 Allemands ou Italiens et ramené un matériel de guerre important. » (*Ordre ???*)

12^e Tabor, une citation à l'ordre de l'armée

« Tabor d'élite qui, placé sous les ordres du capitaine Leboiteux, a fait preuve d'un allant et d'une combativité digne d'éloges. Du 11 au 13 avril 1943, a attaqué énergiquement l'ennemi entre la plaine d'Ousseltia et celle de Kairouan, et réalisé une avance de 35 kilomètres, bousculant les résistances ennemies solidement accrochées au terrain. A réussi dès le 12 au soir, à entrer en liaison avec les éléments avancés de la 6^e division blindée anglaise. Le 14 avril 1943, au djebel Fartout, s'est lancé résolument à l'attaque d'un bataillon ennemi, qui prenait position et l'a presque complètement anéanti.

Le 15 avril 1943, contre-attaqué par un adversaire supérieur en nombre, appuyé par de l'artillerie et des chars, a réussi après un combat acharné, ne cédant le terrain que pied à pied, à se rétablir en bon ordre sur de nouvelles positions.

Au cours de ces opérations, a mis hors de combat 150 ennemis, capturé 639 prisonniers, dont 8 officiers, et un important matériel de guerre. » (*Ordre général n° 160-D du ???*)